

LA CAMPAGNE SANITAIRE DU DR. DOWLING.

W. E. Ellis, vice président de la Crowley Bank and Trust Company, a vivement protesté contre les ordonnances du Dr. Oscar T. Dowling, président du bureau de santé.

Le Dr. Dowling a été surpris en recevant hier la lettre suivante: "J'ai reçu votre lettre par laquelle vous déclarez que vous avez été avisé que j'étais dans le commerce de la laiterie. Je ne connais pas la personne qui vous a informé de cela, et je ne me soucie guère de la connaître. Je continuerai à faire mes affaires comme auparavant et vous pouvez prendre toutes les mesures que vous désirez prendre."

"W. E. ELLIS." Il n'a pas fallu longtemps au Dr. Dowling pour répondre. Par retour du courrier M. Ellis recevait une lettre l'informant que son cas allait recevoir une attention immédiate.

"Nos adversaires, a dit le Dr. Dowling, protestent toujours contre les règlements sanitaires dictés par les pauvres gens et sont les victimes, et qu'ils ne peuvent en discuter la légalité. Justine que ce n'est pas le cas avec M. Ellis et qu'il pourra porter l'affaire devant les tribunaux. Je suis heureux de l'affaire. S'il est vrai que M. Ellis vend du lait sans se conformer aux règlements du bureau de santé nous le saurons bientôt."

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Lorenzo" est arrivé de Porto Rico hier avec un chargement de 20181 sacs de sucre.

Le "Oxman" est arrivé hier de Londres avec une forte cargaison de marchandises diverses.

Le vapeur "Proteus" est arrivé hier matin de New York avec un fort chargement et un grand nombre de passagers.

Le vapeur "Sangstad" est arrivé hier de Nipe, avec un chargement de fruits et 7597 sacs de sucre.

VOLS.

Hier après-midi Mme John Scarborough, demeurant rue de l'Esplanade No. 613, s'est plaint à la police que pendant son absence, un voleur, a pris d'un meuble la somme de \$5.

La police est à la recherche du filou. Mme George Bartley, demeurant rue Cadix No. 312, s'est plaint à la police hier soir qu'un inconnu lui avait pris son chien et une couverture de voiture à l'angle des rues Valence et Cadix.

ACCIDENT.

Edward Cobb, un nègre, domicilié au 2213 rue Lafayette, travaillait hier au-dessus d'un réservoir de térbenthine. Asphyxié après avoir aspiré le gaz qui s'échappait du réservoir, il tomba dans le récipient. Ses compagnons de travail le retirèrent de sa fâcheuse position et il fut transporté à l'Hôpital de la Charité. Son état est critique.

UN CHINOIS EST CONDAMNÉ A 1 AN DE TRAVAUX FORCÉS.

Les personnes présentes à la Cour Criminelle, mardi, ont assisté au jugement d'un cas fort curieux. Le plaignant, un Chinois du nom de Yung Yot, accusait un de ses compatriotes, Le Yung, de vol. Il a fallu l'aide d'un interprète pour éclaircir cette affaire et le langage et les mimiques expressives des Chinois ont beaucoup amusé l'assistance. Le Yung fut récemment arrêté à Memphis, sous l'inculpation d'avoir volé \$260 à son patron Yung Yot.

"J'étais employé depuis plusieurs années par Yung Yot, a dit Le Yung; je recevais comme salaire, la modique somme de \$350 par semaine. J'étais très maltraité. Je suis tombé malade et pendant les 10 jours que je suis resté à l'Hôpital de la Charité, personne n'est venu me voir. Je me suis dit que cette manière d'agir était très ingrate; je me suis rendu chez Yung Yot et me suis comparé d'une somme de \$250. Je me croyais en droit d'agir ainsi et je n'ai fait que prendre ce qui m'était dû."

Le juge Baker ne l'a pas entendu de cette oreille et a condamné Le Yung à 1 an de travaux forcés.

LE ROI GEORGE RENDRAIT VISITE AU TSAR NICOLAS EN RUSSIE.

Le correspondant du Times à Saint-Petersbourg se dit en mesure d'annoncer que le roi George rendra visite au Tsar cet été. On mentionne la fin de juin comme une date possible.

On pense que le roi George visitera à Gornstadt, à bord du yacht royal Victoria and Albert.

AU SUJET DE L'ENVELOPEMENT DU PAIN.

Grâce au maire Behrman quelques changements seront faits à l'ordonnance relative à l'enveloppement du pain. Il sera proposé à la séance du comité du bureau de santé, que l'on permette aux patrons boulangers d'envelopper leurs miches avec du papier et que les pains vivants soient enfermés au nombre de 50 ou plus, dans un sac hermétiquement fermé.

Une conférence a eu lieu entre les boulangers et le comité du bureau de santé. M. R. Stearns, président. Le Dr. W. H. O'Reilly était présent. Edgar M. Cathu, avait été choisi comme le défenseur des boulangers.

Les boulangers ont admis que la nouvelle ordonnance était nécessaire au point de vue sanitaire, mais ils ont déclaré que cette loi les ruinait. Plusieurs d'entre eux, ont même déclaré que le papier actuellement utilisé abimait le pain. M. Garie, un vieux boulangier qui a exercé cette profession à la Nouvelle-Orléans pendant près de 35 ans, a déclaré alors que si le pain était impropre à être mangé, ce n'était pas à cause du papier, c'était parce qu'il n'était pas cuit.

"Ce que les boulangers vendent en ce moment, ce n'est pas du pain; c'est du papier. C'est de la pâte chauffée à la vapeur. Si le pain est bien cuit, il est propre à être mangé longtemps après qu'il a été vendu."

LA GREVE DES TAILLEURS DE PIERRE.

New York, 10 juin. — Près de 650 tailleurs de pierre ont fait grève hier. Ils demandent un

UNLACKE et OLLIE BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE 122 Exchange Place PHONE 3193 NEW ORLEANS U.S.A.

Nouvelles de St-Bernard

Mercredi sera un jour de grande fête pour les paroissiens de l'Eglise de la Terre-aux-Boeufs à St. Bernard, car ce sera la fête du 25ème anniversaire de la prise de leur bien-aimé pasteur le révérend Père Laurent Borredon. La cérémonie aura un grand éclat car un grand nombre de prêtres de la Nouvelle-Orléans la rehaussera par sa présence. Mgr. l'Archevêque Bielik y assistera également et en cette occasion il administrera la confirmation aux enfants qui ont fait récemment leur première communion.

Les travaux de reconstruction du "slip" de Chalmette ont été suspendus par l'entrepreneur, William Wien. Pourquoi ces travaux ont-ils été brusquement arrêtés, on ne le sait pas, mais on croit que le receveur dans le procès Eisen en a la responsabilité. C'est d'autant plus regrettable que la marche de ces travaux était parfaite.

Le travail occasionné par le dérangement qui s'est produit lundi sur les lignes de New-Orléans Terminal marche bon train; la locomotive défectueuse a été remise sur la voie et les dommages réparés pour le soir.

M. Auguste Corne, auparavant de St. Bernard, et Mademoiselle Ruth Ducloux, de la Nouvelle-Orléans, ont été mariés mercredi dernier à l'église des SS. Pierre

et Paul, en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

L'assemblée du "Live Stock Exchange" n'a pas eu lieu mardi; elle est reportée à une date ultérieure.

Le district attorney M. N. R. Nunez et sa famille iront passer l'été à Ocean Springs, Miss.

M. et Mme Paul Trebucq et M. et Mme Joseph Macker sont revenus de Shreveport, Lae.

Vingt Nouveaux Dirigeables Allemands.

Selon une dépêche de Berlin à "L'Auto", la commission du budget allemand a voté les crédits nécessaires pour la construction de vingt dirigeables, qui seront réparés en dix stations. Ces stations comprendront donc chacune deux dirigeables. Les villes choisies sont: Metz, Cologne, Düsseldorf, Wilhelmshafen, Hanovre, Liegnitz, Posen, Königsberg, Schneidemühl. La dixième station n'est pas connue.

SUICIDE MANQUE. Etant fatiguée de la vie, une jeune femme Julia Williams, âgée de 30 ans, et demeurant rue Havane No. 2221, a avalé hier soir du poison. Cette tentative de suicide a eu lieu à 9 heures 30. La victime a été transportée à l'Hôpital de la Charité.

COUR CIVILE DE DISTRICT

Wm. A. App & E. C. App vs. billets \$610. P. Ciaccio vs. Wm. Sapp, billets \$250.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, MAIRIE, 10 Juin 1913. Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis. L'étage à 8 heures du matin.

Table with columns: RIVIERES ET STATIONS, Hauteur à la riv., Danger, Hauteur, Changements dans les heures. Lists various rivers and their water levels.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Exigez l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS

Valuers de tous Genres PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 96 97 98 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLÉANS, Lae

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lae.



EXCURSION

Houston et Galveston Steamer New Camelia \$10.00 14 JUIN Limite du retour 20 juin

Le train part du Terminal Station à 11 heures 45 du soir. Comprend Pullman, Wagons-lits et Wagon Restaurant

Navajo, Paracote et Parafint Toitures Caoutchoucées Poêles à Pétrole Nesco Toitures Galvanisées Poêles Fermés Gouffrage plissé et en forme de V Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON

314-16-18-20- Rue Chartres.

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRÈS BARONNE Pas de Succursale Vers de Couron

JOS. OWIN Fondateur d'Or et d'Argent et Expert

Bureau: 222 RUE BOURBON Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieux or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

JULES LALERE IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les Jours à 10 heures du matin. LA PROVENCE, 12 Juin. LA TOURNAI, 19 Juin. FRANCE, 26 Juin. LA SAVIE, 3 Juillet. LA PROVENÇE, 10 Juillet. LA TOURNAI, 17 Juillet. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue Slate, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Directe-S.S. LOUISIANE, 22 Juin. Passage de première classe... \$80.00 Passage d'entrepont... \$33.00 FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Heenan, Termars-18

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milwaukee à l'arrivée du train de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les Jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-THEUNCTA RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les Jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. COYLE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct-1

possible si vous ignorez cette vérité première.

Tout en parlant, il s'était levé, et faisait le tour de la pièce, les mains au dos, et en se balançant sur ses hanches. Il le fit encore une fois. Puis s'arrêtant devant la salle à manger, il ouvrit la porte.

Le problème, d'ailleurs, peut s'énoncer autrement, dit-il. Qui de neuf de huit, reste un. Et celui qui reste, le voilà, héin? L'opération est juste, et monsieur, n'est-il pas vrai? nous en fournis une preuve délatante.

Il tapotait le rideau de velours dans les plus doux laps de son esprit vivement enveloppé. — En vérité, monsieur, vous devez étouffer, là-dessous! Sans compter que j'aurais pu me divertir à transpercer ce rideau à coups de dague... Rappelez-vous le délire d'Hamlet et la mort de Polonius... "C'est un rat, vous dis-je, un gros rat..." Allons, M. Polonius, sortez de votre trou.

C'était là une de ces postures dont Lupin n'avait pas l'habitude et qu'il exérait. Prendre les autres au piège et se payer leur tête, il l'admettait, mais non point qu'on se gaussât de lui et qu'on s'esclaffât à ses dépens. Pourtant pouvait-il riposter?

— Un peu pâle, monsieur Polonius... Tiens, mais, c'est le bon bourgeois qui fait le pied de biche dans le square depuis quelques jours! De la police aussi, mon-

sieur Polonius? Allons, remettez-vous, je ne vous veux aucun mal... Mais vous voyez, Clémence, la justesse de mon calcul. Il est entré ici, selon vous, neuf mouchards. Moi, en revenant, j'en ai compté, de loin, sur l'avenue une bande de huit. Huit d'ots de nous, un lequel évidemment était resté ici en observation. "Eccc Homo."

— Et après? dit Lupin, qui avait une envie folle de sauter sur le personnage et de le réduire en silence.

— Après? Mais rien du tout, mon brave. Que voulez-vous de plus? La comédie est finie. Je vous demandai seulement de porter au sieur Prasville, votre maître, cette petite missive que je viens de lui écrire. Clémence, veuillez montrer le chemin à M. Polonius. Et si jamais il se présente, ouvrez-lui les portes toutes grandes. Vous êtes ici chez vous, monsieur Polonius. Votre serviteur.

Lupin hésita. Il eût voulu le prendre de haut, et lancer une phrase d'adieu, un mot de la fin, comme on en lance au théâtre, du fond de la scène, pour se ménager un belle sortie et disparaître tout à fait avec les honneurs de la soirée. Mais sa défaillance était si faible qu'il ne trouva rien de mieux que d'enfoncer son

nez dans la tête, d'un coup de suivre la concierge

en frappant des pieds. La revanche était maigre.

— Bougre de coquin! cria-t-il une fois dehors et en se retournant vers les fenêtres de Daubrecq. Misérable! Canaille! Député! Tu me la paieras celle-là... Ah! monsieur se permet... Ah! monsieur a le culot... Eh bien, je jure Dieu, monsieur, qu'un jour ou l'autre...

Il écumait de rage, d'autant que, au fond de lui, il reconnaissait la force de cet ennemi nouveau, et qu'il ne pouvait nier la maîtrise déployée en cette affaire.

Le flegme de Daubrecq, l'assurance avec laquelle il roulait les fonctionnaires de la préfecture, le mépris avec lequel il se prêtait aux visites de son appartement, par-dessus tout son sang-froid admirable, sa désinvolture et l'impertinence de sa conduite en face du neuvième personnage qui l'espionnait, tout cela dénotait un homme de caractère, puissant, équilibré, lucide, audacieux, sûr de lui et des cartes qu'il avait en mains.

Mais quelles étaient ces cartes? Quelle partie jouait-il? Qui le tenait? Et jusqu'à quel point se trouvait-on engagé de part et d'autre? Lupin l'ignorait. Sans rien connaître, tête baissée, il se jetait au plus fort de la bataille, entre des adversaires violemment engagés, dont il ne savait ni la position, ni les armes,

ni les ressources, ni les plans secrets. Car, enfin, il ne pouvait admettre que le but de tant d'efforts fût la possession d'un bouchon de cristal!

Une seule chose le réjouissait: Daubrecq ne l'avait pas démasqué. Daubrecq le croyait inféodé à la police. Ni Daubrecq, ni la police par conséquent, ne soupçonnaient l'intrusion dans l'affaire d'une troisième larron. C'était son unique atout, atout qui lui donnait une liberté d'action à laquelle il attachait une importance extrême.

Sans plus tarder, il détacha la lettre que Daubrecq lui avait remise pour le secrétaire général de la préfecture. Elle contenait ces quelques lignes: "A portée de la main, mon bon Prasville! Tu l'as touché! Un peu plus, et ça y était... Mais tu es trop bête. Et dire qu'on n'a pas trouvé mieux que toi pour me faire mordre la poussière. Pauvre France! Au revoir, Prsவில்! Mais si je te pince sur le fait, tant pis pour toi, je tire!"

— "Signé: DAUBRECQ." — A portée de la main... se répéta Lupin après avoir lu. Ce drôle écrit peut-être la vérité. Les cachettes les plus élémentaires sont les plus sûres. Tout de même, tout de même; il faudra que nous voyions cela... Et il faudra voir aussi pourquoi Daubrecq est l'objet d'une surveillance si étroite et se docu-

menter quelque peu sur l'individu.

Les renseignements que Lupin avait fait prendre dans une agence spéciale se résumaient ainsi: "Alexis Daubrecq, député des Bouches-du-Rhône depuis deux ans, siège parmi les indépendants, opinions assez mal définies, mais situation électorale très solide grâce aux sommes énormes qu'il dépense pour sa candidature. Aucune fortune. Cependant, hôtel à Paris, villa à Engheim et à Nice, grosses pertes au jeu, sans qu'on sache d'où vient l'argent. Très influent, obtient ce qu'il veut, quoiqu'il ne fréquente pas les ministères et ne paraisse avoir ni amis, ni relations dans les milieux politiques."

— Fiche commerciale, se dit Lupin en relisant cette note. Ce qu'il me faudrait, c'est une fiche intime, une fiche policière, qui me renseignât sur la vie privée de monsieur, et qui me permette de manoeuvrer plus à l'aise dans ces ténébres et de savoir si je ne patage pas en m'occupant du Daubrecq. Bigre! c'est que le temps marche!

Un logis que Lupin habitait à cette époque, et où il revenait le plus souvent, était situé rue Chateaubriand, près de l'Arc de Triomphe. On l'y connaissait sous le nom de Michel Beaumont. Il y avait une installation assez confortable et un domestique,

Achille, qui lui était tout dévoué, et dont la besogne consistait surtout à centraliser les communications téléphoniques adressées à Lupin par ses affidés.

Retré chez lui, Lupin apprit avec un grand étonnement qu'une ouvrière l'attendait, depuis une heure au moins. — Comment! Mais personne vient jamais me voir ici! Elle est jeune? — Non... je ne crois pas. — Tu ne crois pas! — Elle porte une mantille sur la tête, à la place de chapeau, et on ne voit pas sa figure... C'est plutôt... comme une employée... une personne de magasin, pas élégant... — Qui a-t-elle demandé? — M. Michel Beaumont, répondit le domestique. — Bizarre. Et quel motif? — Elle m'a dit simplement que cela concernait l'affaire d'Engheim... Alors, j'ai cru... — Hei! l'affaire d'Engheim! Elle sait donc que je suis mêlé à cette affaire!... Elle sait donc qu'en s'adressant à moi...

— Je n'ai rien pu obtenir d'elle, mais j'ai cru tout de même qu'il fallait la recevoir. — Tu as bien fait. Où est-elle? — Au salon. J'ai allumé. — Lupin traversa vivement l'antichambre et ouvrit la porte du salon. — Qu'est-ce que tu chantes?

dit-il à son domestique. Il n'y a personne.

— Personne? fit Achille, qui s'élança.

— Oh! par exemple, celle-là est traîné s'écria le domestique. Il n'y a pas plus de vingt minutes que je suis revenu voir par précaution. Elle était assise là. Je n'ai pourtant pas la berlue.

— Voyons, voyons, dit Lupin avec irritation. Où étais-tu pendant que cette femme attendait?

— Dans le vestibule, patron! Je n'ai pas quitté le vestibule une seconde! Je l'aurais bien vu sortir, nom d'un chien!

Cependant, elle n'est plus là... — Evidemment... évidemment... gémit le domestique ahuri... Elle aura perdu patience et elle s'en est allée. Mais je voudrais bien savoir par où, crebleu!

— Par où? dit Lupin... Pas besoin d'être sorcier pour le savoir. — Comment?

— Comment?

AVIS DE SUCCESSIONS

Successeur de Mme Josephine Post. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Cour de l'Orléans—No. 104,794—Division D — Attendu que Frederick W. Ames a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration provisoire de la succession de Mme Joséphine Post, veuve de Frederick W. Ames décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à défendre dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition, par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. 26 oct-1

dit-il à son domestique. Il n'y a personne.

— Personne? fit Achille, qui s'élança.

— Oh! par exemple, celle-là est traîné s'écria le domestique. Il n'y a pas plus de vingt minutes que je suis revenu voir par précaution. Elle était assise là. Je n'ai pourtant pas la berlue.

— Voyons, voyons, dit Lupin avec irritation. Où étais-tu pendant que cette femme attendait?

— Dans le vestibule, patron! Je n'ai pas quitté le vestibule une seconde! Je l'aurais bien vu sortir, nom d'un chien!

Cependant, elle n'est plus là... — Evidemment... évidemment... gémit le domestique ahuri... Elle aura perdu patience et elle s'en est allée. Mais je voudrais bien savoir par où, crebleu!

— Par où? dit Lupin... Pas besoin d'être sorcier pour le savoir. — Comment?

— Comment?

AVIS DE SUCCESSIONS

Successeur de Mme Josephine Post. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Cour de l'Orléans—No. 104,794—Division D — Attendu que Frederick W. Ames a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration provisoire de la succession de Mme Joséphine Post, veuve de Frederick W. Ames décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à défendre dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition, par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. 26 oct-1